

Études littéraires africaines



HAMMAS A., *Images et écritures du corps dans l'oeuvre romanesque de Tahar Ben Jelloun*, en un volume de 460 pages (thèse de doctorat nouveau régime). Université de Cergy-Pontoise, sous la direction du professeur Daniel Delas, soutenue le 18 décembre 1998

Daniel Delas

Number 8, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042048ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042048ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Delas, D. (1999). Review of [HAMMAS A., *Images et écritures du corps dans l'oeuvre romanesque de Tahar Ben Jelloun*, en un volume de 460 pages (thèse de doctorat nouveau régime). Université de Cergy-Pontoise, sous la direction du professeur Daniel Delas, soutenue le 18 décembre 1998]. *Études littéraires africaines*, (8), 85–85. <https://doi.org/10.7202/1042048ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

MAROC

■ HAMMAS A., *IMAGES ET ÉCRITURES DU CORPS DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE DE TAHAR BEN JELLOUN*, EN UN VOLUME DE 460 PAGES (THÈSE DE DOCTORAT NOUVEAU RÉGIME). UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE, SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR DANIEL DELAS, SOUTENUE LE 18 DÉCEMBRE 1998.

La thèse part d'un constat : Tahar Ben Jelloun fait du corps le lieu d'articulation du multiple ; le réel et l'imaginaire s'y côtoient, le langage de la folie et celui de la raison s'y combinent, avec à l'arrivée un corps subversif dévolu à l'expression du non-dit ou inter-dit : l'incommunicable ou l'indéfinissable. Tout le travail poétique est mis au service de ce corps subversif.

Ce qui apparaît clairement si l'on fait une étude du champ lexical du corps dans l'œuvre de Ben Jelloun, plus particulièrement à partir de sept romans, *Harrouda*, *La réclusion solitaire*, *Moha le fou Moha le sage*, *La prière de l'absent*, *L'écrivain public*, *L'enfant de sable*, *La nuit sacrée*.

La thèse est constituée de trois parties.

La première partie est consacrée à des mises en situation théorique et méthodologique sur les trois concepts fondamentaux que renferme l'intitulé de la thèse. La deuxième partie a un caractère plus linguistique et tend à présenter l'ensemble des collocations lexicales permettant d'appréhender les représentations et les rôles des parties du corps. On remarque des réflexions intéressantes sur le vide, le corps et le désert, le corps et la ville ou encore le corps négatif et la négation grammaticale. Les chapitres 3, "le corps en devenir" et 4, "l'œil entre perception et expression" élargissent et modalisent la réflexion. La troisième partie enfin, intitulée "Le sujet en quête de soi", est à l'évidence celle où l'investissement personnel est le plus frappant, tant sur le plan des orientations de fond que sur celui de l'engagement dans l'écriture. Dès le début, il est question du problème de l'universalité et du "je" (avant que *Les Identités meurtrières* d'Amin Maalouf ne soient parues). On est particulièrement accroché par le chapitre sur la "poétique du nom" fondé sur des recherches dans les textes et hors des textes de Ben Jelloun.

Ben Jelloun représente beaucoup pour nombre de jeunes universitaires marocains. L'audace et la profonde arabité d'une œuvre par ailleurs très ouverte à l'universel fascine une large fraction de lecteurs et de chercheurs tandis qu'elle suscite des réactions fortes dans des secteurs plus traditionalistes. Ce travail apporte des premiers éléments de lecture. A poursuivre.

■ Daniel DELAS